

QUE FONT LES SCIENTOLOGUES LORSQU'ILS SE RÉUNISSENT ?

Il est intéressant de constater que l'actualité médiatique sur la Scientologie, parfois très nourrie, a systématiquement laissé sans réponse une question essentielle : que font exactement les scientologues lorsqu'ils se réunissent ?

L'opinion publique est informée de l'existence de « cours », mais la presse parle peu des sujets et des méthodes de ces formations. La presse mentionne également des « séances d'audition », le conseil pastoral scientologue, mais sans donner une idée précise du contenu de ces échanges.

C'est dans ces cours et dans ce conseil pastoral qu'il faut chercher la raison d'une séduction qui semble continuer de s'exercer à différents niveaux de la société.

Il est curieux que la presse française, amenée à porter des jugements de valeur sur l'Eglise de Scientologie n'ait jamais cité le texte fondateur de l'Eglise de Scientologie en 1954, le credo des scientologues. Ce texte essentiel constitue leur véritable « affectio societatis », ce qui les unit dans leurs convictions.

Voici, in extenso, le texte qui définit les croyances des scientologues :

« Nous, les membres de l'Eglise croyons :

Que tous les hommes, quelles que soient leur race, couleur, croyance, ont été créés avec des droits égaux.

Que tous les hommes ont le droit inaliénable d'exercer leurs propres pratiques religieuses.

Que tous les hommes ont le droit inaliénable de décider de leur propre vie.

Que tous les hommes ont le droit inaliénable à l'équilibre mental.

Que tous les hommes ont le droit inaliénable d'organiser leur propre défense.

Que tous les hommes ont le droit inaliénable de concevoir, choisir, assister et protéger leurs propres organisations, églises et gouvernements.

Que tous les hommes ont le droit inaliénable de penser librement, de parler librement, décrire librement leurs propres opinions et de s'opposer, de se prononcer ou d'écrire sur les opinions des autres.

Que tous les hommes ont le droit inaliénable de créer leur propre race.

Que les âmes des hommes ont les droits des hommes.

Que l'étude du mental et que la guérison des maladies d'origine mentale ne devraient pas être séparées de la religion, ni tolérées dans le domaine non religieux.

Et que rien de ce qui est inférieur à Dieu n'a le pouvoir de suspendre ou d'ignorer ces droits, de façon ouverte ou couverte.

Et nous, les membres de l'Eglise croyons :

Que l'homme est fondamentalement bon.

Qu'il s'efforce de survivre.

Que sa survie dépend de lui-même, de ses semblables et de son niveau d'harmonie avec l'Univers.

Et nous, les membres de l'Eglise croyons que les lois de Dieu interdisent à l'Homme :

De détruire sa propre race.

De détruire l'équilibre mental des autres.

De détruire ou d'asservir les âmes des autres.

De détruire ou de réduire la survie de ses compagnons ou de son groupe.

Et nous, les membres de l'Eglise croyons que l'esprit peut être sauvé et que seul l'esprit peut sauver ou guérir le corps. »

On pourrait certes parler d'idéalisme, mais on voit mal quel danger pourrait être contenu dans ce texte censé gouverner la conduite des scientologues dans leur vie de tous les jours et dans leurs activités entre eux.

Quelles sont les méthodes de formation et d'éducation des scientologues ?

Il est aisé de se procurer les documents de référence. Tout étudiant en Scientologie doit, avant toute chose, acquérir au moins les bases de la *technologie de l'étude*. Autrement dit, avant d'étudier le contenu de la philosophie proposée, il doit « apprendre à apprendre » selon des règles précises.

Des traductions récentes permettent de consulter des textes (par exemple le manuel *Apprendre à apprendre*, ou, de façon plus détaillée, l'édition d'une série de conférences sur l'étude faites par Ron Hubbard en 1965). On y trouve une approche qui ne sera pas sans surprendre les nostalgiques de l'instituteur de la III^e république ! L'étudiant doit en effet avoir une parfaite maîtrise de la langue, au sens où on l'entend d'un large vocabulaire et d'une solide grammaire : pour ceux qui auraient des faiblesses à cet endroit, du temps y est spécialement consacré.

Par ailleurs, une importance très grande est donnée à la compréhension exacte des termes employés. Les scientologues sont donc des grands consommateurs de dictionnaires et d'encyclopédies.

Enfin, qu'est censé faire l'étudiant avec les idées exposées ? Les comprendre dans leur détail, et en trouver des applications qui lui paraissent les confirmer ou non à l'intérieur de son propre champ d'expérience.

Les originalités véritables

Rien de bien révolutionnaire ni de subversif dans cette approche qui ressemble plutôt à un retour aux sources de la meilleure tradition. Les originalités véritables s'articulent autour de deux axes essentiels :

- D'abord, tout étudiant commence par apprendre les signes physiologiques reliés à des erreurs d'études, selon les théories développées par Ron Hubbard au cours des années soixante. Mal de tête, fatigue, nervosité, mal aux yeux, sont analysés comme des symptômes permettant de déceler des déséquilibres divers : pas assez d'expérience permettant de rendre concrète une information ou une idée, flou dans les termes et les concepts, avance trop rapide par rapport aux acquis véritables, etc. La « carte des symptômes » est utilisée par les enseignants pour, selon les cas, ralentir le rythme, renforcer les parties consacrées aux exemples et applications, ou vérifier l'assimilation d'une étape précédente.

- Ensuite, la question des mots est traitée avec une insistance et un ensemble de procédures sans comparaison dans le domaine de la pédagogie. Tout terme maîtrisé seulement « à peu près » est revu par l'étudiant jusqu'à ce qu'il puisse l'utiliser couramment, dans chacune de ses acceptions, dans son propre vocabulaire. Il est parfois procédé à des recherches de mots relevant du même sujet, ou de sujets antérieurs d'études, qui n'ont pas été maîtrisés en leur temps, et qui selon la théorie rendent difficile l'acquisition de connaissances nouvelles.

Que l'on admette ou non le corpus théorique sur la relation entre la compréhension exacte des mots et la capacité à étudier, ou sur la relation entre l'étude et un certain nombre de symptômes physiologiques, force est de reconnaître que ce type d'approche pédagogique est tout le contraire d'une démarche de « tête bien pleine », et que son objectif à l'inverse est de renforcer la compréhension exacte et la capacité critique de l'étudiant face aux idées qui lui sont proposées.

Au-delà de la méthode, il y a le contenu de ce qui est étudié. Celui-ci peut être aperçu sans peine dans différents livres de diffusion large, dont les plus représentatifs en langue française sont « La Dianétique, la puissance de la pensée sur le corps », « Science de la Survie » et « Fondements de la vie ». Ceux qui auraient la curiosité de les feuilleter constateraient rapidement qu'il s'agit, ni plus ni moins, des plus vieilles questions philosophiques ou religieuses, que la Scientologie affirme aborder sous un angle nouveau, grâce à la progression des connaissances et des méthodes scientifiques dont les chercheurs du 20e siècle ont été les heureux privilégiés.

Les travaux de Ron Hubbard, aussi bien dans les horizons qu'ils ouvrent que dans leurs applications, sont donc étudiés dans le cadre de cycles de formation parfois très courts, parfois beaucoup plus longs selon l'objectif poursuivi.

Les cycles courts (de l'ordre de quelques jours à quelques semaines) portent le plus souvent sur des sujets traités dans des livres, et permettent aux étudiants de les examiner dans le cadre d'un enseignement formel avec tous les avantages que celui-ci apporte - présence d'un interlocuteur compétent, exercices, clarifications, approfondissements, etc.

Les cycles de formation plus longs (parfois l'équivalent d'une ou plusieurs années universitaires) ont bien entendu des objectifs différents, et confèrent des diplômes notamment pour ceux qui exercent à leur tour l'activité d'enseignants, ou d'auditeurs.

Mais il reste que l'approche adoptée pour tout cycle d'étude est fondamentalement la même, et relativement comparable aux études de nature scientifique : il n'est pas demandé à l'étudiant d'admettre un ensemble d'informations réputées vraies, il est exigé de lui de bien les comprendre et de les disséquer, à l'aune de son expérience personnelle. C'est le propre des connaissances scientifiques que tout un chacun puisse les vérifier, ou pourrait le faire en détail s'il en prenait la peine, et que l'interaction constante entre les idées et la pratique soit la condition du savoir.

Cette exigence, sans doute moins courante dans les domaines de la philosophie ou de la spiritualité, est au centre du système pédagogique en vigueur dans toutes les formations de Scientologie. Il n'est sans doute pas inutile de citer un texte de référence, lui aussi in extenso, car il apporte un éclairage essentiel sur les enseignements délivrés en Scientologie.

L'intégrité personnelle

*Ce qui est vrai pour vous
Est ce que vous avez observé
Par vous-même.
Et lorsque vous avez perdu cela,
Vous avez tout perdu.*

*Qu'est-ce que l'intégrité personnelle ?
L'intégrité personnelle c'est savoir ce que vous savez
Ce que vous savez n'est rien d'autre que ce que vous savez
Et avoir le courage de savoir ce que vous avez observé et de le dire.
C'est cela l'intégrité.
Il n'y a pas d'autre intégrité.*

Bien sûr, nous pouvons parler d'honneur, de vérité, de tout cela,

Ces termes ésotériques

*Mais je pense qu'on ne les trahirait pas le moins du monde,
Si ce que nous observions était vraiment ce que nous observions,
Si nous prenions soin d'observer ce que nous observons,*

*Et que nous observions toujours dans le but d'observer.
Et sans nécessairement adopter une attitude sceptique,
Un esprit critique, ou indulgent.*

*Mais certainement en maintenant suffisamment
D'intégrité et de conviction personnelle,*

*De confiance en soi et de courage,
Pour pouvoir observer ce que nous observons*

Et dire ce que nous avons observé.

En Dianétique et en Scientologie,

Une chose n'est vraie que si vous l'avez observée.

Et elle n'est vraie

Que selon votre propre observation.

C'est tout.

A ce stade, on peut se demander d'où provient le décalage assez extraordinaire entre des textes et des pratiques d'un côté, et de l'autre une image solidement ancrée dans la presse grand public. Avant de traiter directement cette question, qui ne pourra être contournée, il n'est pas inutile d'apporter quelques informations peu connues sur « l'audition », cette activité des scientologues qui a fait couler beaucoup d'encre

L'audition

Le terme d'audition était peut-être original lorsqu'il fut utilisé pour la première fois au début des années cinquante, il est devenu plus banal depuis que les activités « d'audit » sont choses courantes dans le monde économique et social. En Scientologie, l'auditeur est celui qui, sur la base d'une compétence spécifique, « écoute ».

La référence la plus proche dans notre culture serait le dialogue socratique. L'auditeur en effet ne fait qu'interroger, l'objectif consistant à ce que la personne découvre par elle-même des éléments de vérité sur elle-même ou sur la vie en général. Bien entendu, il n'y aurait pas d'audition s'il n'y avait pas de questions permettant d'assurer une progression, et il faut bien dire que les recherches de Ron Hubbard pendant plus d'un demi-siècle, ont précisément porté sur l'intelligence des questions, celles qui sont susceptibles de provoquer des prises de conscience, l'ordre précis selon lequel différentes étapes peuvent se succéder, comment adapter quelles questions ou quelles réponses à chaque cas particulier, etc. etc. Les livres déjà cités en langue française en contiennent divers exemples, mais la totalité des procédures possibles (types de questions, séquences, contextes, compétences requises de l'auditeur, etc.) couvrent une encyclopédie de 13 volumes qui n'est

actuellement publiée qu'en langue anglaise.

Il faut noter que dans la conduite de ses travaux, Ron Hubbard s'est en permanence appuyé sur des équipes très nombreuses pour analyser les résultats de ses découvertes et poursuivre ses investigations.

L'ampleur de ces comptes-rendus et conclusions de recherches n'est surprenante qu'au premier abord. Si l'on considère en effet la richesse des questions traitées dans la philosophie grecque ou dans le bouddhisme originel, pour ne citer que deux des sources qui sont effectivement à la base de ces travaux, on imagine aisément que le fait de revisiter une telle somme de débats et d'expériences avec une méthode nouvelle, débouche sur un ensemble considérable d'observations, de réflexions, et d'applications.

Les spécialistes en philosophie ou spiritualité pourront analyser ces travaux et en tirer des conclusions sur leur intérêt, mais l'essentiel reste que le déroulement d'une séance d'audition obéit à des règles strictes dans la mesure où la conception de base de cette philosophie religieuse est qu'il n'y a pas d'autre progrès que dans le sens d'un développement du jugement personnel et de l'expérience directe.

Notamment, l'auditeur, à la différence d'un certain nombre de praticiens dans les domaines de la psychothérapie ou de la spiritualité, ne peut jamais, en aucune occasion, communiquer le moindre jugement, la moindre suggestion, la moindre information, à la personne avec laquelle il travaille. C'est un fondement de la théorie, et c'est une règle inviolable en pratique car elle serait la négation de ce qui est entrepris. Toute personne qui aurait la curiosité de consulter les quelques livres de Scientologie diffusés en langue française serait immédiatement convaincue de cet aspect inhérent à toute audition de Scientologie.

Les scientologues, lorsqu'ils sont interrogés sur les résultats tangibles qu'ils ont obtenu de leurs « auditions », parlent le plus souvent d'une vitalité et d'une énergie retrouvées, d'un allègement du poids du passé au profit d'un intérêt plus vif pour la vie et les projets, d'une plus grande disponibilité envers les autres, et de prises de conscience décisives sur leur nature spirituelle et les potentialités qui en découlent.

Pourquoi la Scientologie est-elle attaquée sur ce terrain ?

Que cette audition permette ou non les progrès personnels et spirituels dont sont convaincus les scientologues est une chose, que cette activité ait pu être déformée par des personnes mal informées ou malveillantes en est une autre. La question qui se pose est : pourquoi la Scientologie est-elle donc attaquée sur ce terrain ?

Tout observateur de bonne foi, qui aurait mené objectivement une véritable enquête, en prenant le temps de consulter un minimum de textes et de s'informer

effectivement sur le déroulement des cours et des séances d'audition, serait immédiatement confronté à un véritable mystère qui n'est peut-être pas si épais qu'on a bien voulu le dire.

En fait, dès le milieu des années cinquante, Ron Hubbard, et dans son sillage nombre de scientologues, se sont émus de la progression des drogues dans nos sociétés, quelles soient illégales ou administrées sur ordonnance, phénomène d'aliénation extrêmement grave si l'on accorde quelque importance au jugement et à l'équilibre personnels, au sens critique et à la capacité à assumer normalement les difficultés de la vie, à plus forte raison à un authentique développement spirituel. A titre individuel, chaque scientologue est un militant anti-drogue dans son entourage proche. Mais il y a pire. Le propre de la Scientologie, socialement, est d'avoir entrepris des actions d'envergure contre la drogue. Quelques personnes organisant de temps à autre des réunions d'informations anti-drogues ne sont pas inquiétantes, mais des milliers de bénévoles consacrant leurs soirées ou leurs week-end, leurs vacances, à animer des réunions, à distribuer des plaquettes, à tenir des centres d'accueil, représentent un véritable danger. Au-delà de toutes ces actions que l'on pourrait qualifier de diffuses, on compte actuellement des centaines de centres « Narconon » dans le monde.

Ces centres sont consacrés à la réhabilitation des drogués et fonctionnent sur la base des travaux de Ron Hubbard. Ils sont souvent financés par des Etats, des collectivités locales ou des fondations privées.

Il est intéressant de constater que les deux pays qui ont connu les campagnes médiatiques les plus brutales contre la Scientologie, à savoir la France et l'Allemagne, sont les deux pays où il n'y a pas (la France) ou très peu (l'Allemagne) de centres Narconon !

A l'inverse, on observe dans de nombreux pays que la multiplication des centres Narconon est à peu près proportionnelle à la croissance du nombre des scientologues.

S'attaquer à la drogue revient sans aucun doute à déclarer la guerre à des intérêts considérables. Dans cette guerre, qui se joue notamment sur le terrain de l'opinion publique, il n'est pas étonnant que la partie d'en face, compte tenu de son registre de motivations, ait recours aux mensonges les plus grossiers dans ses contre-attaques. Cette guerre est d'une violence considérable, compte tenu des intérêts en jeu. Les scientologues le savent mais, dans les deux dernières décennies, ils ont pu constater qu'ils pouvaient faire quelque chose contre le fléau de la drogue, et ils n'ont pas renoncé. Le prix qu'ils en paient aujourd'hui, au moins en France, est ce qui reste des campagnes de dénigrement.

Mais ils sont plus nombreux aujourd'hui qu'ils ne l'étaient il y a une vingtaine d'années. L'Association Internationale des Scientologues a lancé récemment, à

l'échelle mondiale, une collecte de fonds pour renforcer les campagnes anti-drogues, notamment dans les pays les plus touchés en Europe. Au fur et à mesure que ces actions porteront leurs fruits, cette guerre « sociale » entre les intérêts de la drogue et la Scientologie sera plus évidente, et l'opinion publique sera enfin informée de ce qu'étaient les véritables dessous de l'affaire Scientologie.

Documents

Définition de « Scientologie » dans le Grand Robert de la Langue Française

Définition de « Scientology » dans le World Book Dictionary

Définition de « Scientologie » dans Encyclopedia Britannica

LE GRAND ROBERT DE LA LANGUE FRANÇAISE

deuxième édition

dirigée par
ALAIN REY

du
DICTIONNAIRE ALPHABÉTIQUE
ET ANALOGIQUE DE LA LANGUE FRANÇAISE
de **PAUL ROBERT**

Nouvelle édition augmentée

*Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation
réservés pour tous pays.*

© 2001 DICTIONNAIRES LE ROBERT - VUEF
27, rue de la Glacière, 75013 PARIS

ISBN 2-85036-673-0 (édition complète).
ISBN 2-85036-679-X (tome 6)



DICTIONNAIRES LE ROBERT - PARIS

SCIENTOLOGIE [sjãtɔlɔzi] n. f. — V. 1975; nom
déposé; angl. *scientology*, Ron (Ronald) Hubbard, 1971;
de *science*, *scientific*, et *-logy*.

Angl. Philosophie religieuse appliquée qui vise à
étudier l'esprit dans ses relations à lui-même et à
l'univers, afin de rendre la personne humaine plus
consciente et de progresser vers «une civilisation
sans démence, sans criminels et sans guerre...»
(Ron Hubbard); organisation matérielle chargée
de répandre cette doctrine. *Un, une adepte de la
scientologie*. — *Église de scientologie* : mouvement
qui regroupe les adeptes de cette organisation,
quelles que soient leurs croyances.

Définition de “Scientologie” dans le World Book

Scientology «*sy uhn TOL uh jee*», is a religious movement founded by L. Ron Hubbard, an American writer and visionary thinker. His thought combined ideas from Eastern religion and modern philosophy to form a practical system for achieving mental health and human improvement.

According to Scientology, every person is an immortal being who has been born over and over again. Although each soul has great powers, negative experiences in previous lifetimes have produced *engrams*, which are mental images that prevent the soul from using its vital force. Trained Scientologists called *auditors* try to guide people through a *clearing* process that erases engrams and allows the soul to realize its potential. Although people have a mind and a body, they are themselves spiritual beings (*thetans*). According to Scientology, as thetans rise through several levels of knowledge, they grasp the divine force that is their basic nature. Scientology's goal is to restore people to their infinite potential.

The first Scientology church was established in California in 1954. As Scientology spread, it received much criticism. For example, some people charge that the donations required for auditing and other services are excessive. They claim that Scientology is a business disguised as religion. Scientologists deny this claim. In spite of long and highly publicized controversies, this spiritual movement has attracted followers throughout the world.

Contributor:

- Henry Warren

How to cite

To cite this article

Henry Warren
wbPage/na

Scientologie, est un mouvement religieux fondé par Ron Hubbard, écrivain américain et penseur visionnaire. Il a combiné les idées des religions de l'Est et la philosophie moderne de façon à élaborer un système pratique qui a pour but de permettre d'atteindre la santé mentale et de s'améliorer en tant qu'homme.

Selon la Scientologie, chaque personne est un être immortel qui a connu de nombreuses vies. Bien que chaque âme ait de grands pouvoirs, les expériences négatives provenant de vies antérieures ont produit des *engrammes*, qui sont des images mentales qui empêchent l'âme d'utiliser sa force vitale.

Les scientologues qui ont reçu une formation, essayent de guider les personnes qu'ils audient à l'aide d'un procédé de *mise au clair* qui efface les *engrammes* et permet ainsi à la personne de réaliser son potentiel. Bien que les personnes aient un mental et un corps, ils sont eux-mêmes des êtres spirituels (*thétans*). Selon la Scientologie, au fur et à mesure que les thétans progressent sur différents niveaux de connaissance, ils retrouvent la force divine qui constitue leur nature fondamentale. Le but de la Scientologie est de faire que les personnes retrouvent leur potentiel infini.

La première Église de Scientologie a été fondée en Californie en 1954. Au fur et à mesure de son développement, la Scientologie a été critiquée. Par exemple, certains reprochent que les donations pour les enseignements et l'audition sont excessives. Ils prétendent que la Scientologie est un business déguisé en religion. Les scientologues réfutent ces allégations. En dépit de ces controverses très largement reprises par les médias, le mouvement spirituel a attiré de nombreux membres à travers le monde.

Définition de “Scientologie” dans Encyclopedia Britannica

INTRODUCTION

Mouvement international qui a émergé dans les années 50 en réponse à la pensée de Lafayette Ronald Hubbard (né le 13 mars 1911, Tilden, Nebraska – mort le 24 janvier, 1986, San Luis Obispo, Californie), écrivain qui a fait connaître ses idées au grand public dans : *La Dianétique : la puissance de la pensée sur le corps* (1950). Le but annoncé par Hubbard était d’analyser les aberrations mentales de l’humanité et d’offrir un moyen de les surmonter.

Finalement, il s’éloigna de l’approche de *La Dianétique* centrée sur le mental pour une approche plus religieuse de la condition humaine, qu’il nomma Scientologie.

L’Église de Scientologie fut fondée en 1954.

LA VIE ET LES CROYANCES DE HUBBARD

Hubbard suivit les cours de l’Université George Washington à Washington (1930-32), mais la quitta sans avoir obtenu ses diplômes pour poursuivre d’autres centres d’intérêt. Il se maria en 1933 et commença une carrière d’écrivain. Ses ouvrages appartenaient à différents genres – du western à l’horreur en passant par la science-fiction – et il fut un auteur populaire de magazines de fiction populaire. Hubbard était aussi intéressé par l’exploration. En 1940, il fut élu membre du Club des Explorateurs et au cours de l’hiver 1940-41 il obtint son permis de pilote de bateaux à vapeur et à moteur et de pilote de bateau à voile ; les bateaux allaient par la suite jouer un rôle essentiel dans la direction de l’Église de Scientologie .

Au cours de la seconde guerre mondiale, Hubbard servit dans le renseignement de la marine à Auckland et à bord de différents navires au large des côtes américaines. Hubbard finit comme patient de l’hôpital naval d’Oak Knoll à Oakland, Californie, souffrant apparemment de plusieurs maladies dues à la guerre, et c’est durant son séjour à l’hôpital qu’il examina de façon systématique ses méditations antérieures sur les problèmes humains. Après la guerre, il commença sa quête personnelle d’ “une science de l’esprit.” Ses premières conclusions parurent dans *La thèse originelle* (1948), avant une présentation plus mûrie dans *La Dianétique*. Ces ouvrages et d’autres écrits de Scientologie de Hubbard, publiés ou non, sont considérés par l’Église comme ses Écritures.

Comme beaucoup de penseurs avant lui, Hubbard croyait que le principe de base de l’existence humaine est la survie. Même avant la publication de *La Dianétique*, Hubbard écrivit : “J’ai soudain réalisé que la survie est le pivot auquel on peut rattacher tout le reste de façon amplement prouvée... [et] que la vie, toute vie, s’efforce de survivre.” Les actions qui aident à la survie sont bonnes et génèrent du plaisir, soutenait-il ; les actions contre-survie sont destructrices et perpétuent des états négatifs. Chaque individu, croyait-il, possède un esprit qui, dans des conditions normales, fonctionne analytiquement pour émettre des jugements orientés vers la survie. Cependant, quand l’esprit ne fonctionne pas pleinement, une partie de celui-ci, le mental réactif, prend le dessus. Il stocke les images d’expériences appelées engrammes, qui contiennent non seulement de fortes émotions négatives

mais aussi des éléments de l'expérience sans rapport avec celles-ci. Le fait de rencontrer plus tard ces éléments sans aucun rapport peuvent réveiller les réactions émotionnelles négatives de l'engramme stocké et conduire à des actions contre-survie.

Pour aider les gens à amener les engrammes dans le conscient, à les confronter et ainsi à les éliminer, Hubbard a développé l'audition, un procédé de conseil pastoral individuel dans lequel un conseiller, l'auditeur, aide les individus à venir à bout de leurs engrammes. Un point-clé de ce procédé est l'usage d'un électromètre, instrument qui mesure la force d'un faible courant électrique passant à travers le corps de la personne qui reçoit de l'audition. Selon l'enseignement de l'Église, l'électromètre indique des changements d'état émotionnel qui permettent l'identification des engrammes stockés. En Dianétique, le but était de débarrasser le mental des engrammes et l'on disait que les individus avaient atteint une étape majeure lorsqu'ils devenaient "clairs".

Ce qui poussa Hubbard de la Dianétique à la Scientologie fut sa compréhension, entre autres, de l'expérience "d'extériorisation", la séparation de la conscience individuelle et du corps. Cette expérience lui permit de voir l'être spirituel, le thétan, comme l'être véritable qui peut exister séparément du corps. Il en vint à croire que les thétans avaient vécu dans d'autres corps avant l'actuel, un concept similaire à celui de la réincarnation dans les religions orientales. Sa nouvelle approche, se concentrant sur le thétan, amena Hubbard à postuler une vision d'ensemble du cosmos qui avait beaucoup en commun avec les religions

orientales et ressemblait étroitement à la tradition occidentale gnostique.

Hubbard suggéra que les thétans avaient pris naissance il y a des milliards d'années avec la Cause originelle, dont le seul but était l'effet de création. Les thétans sont apparus tôt dans le processus de création, et leur interaction a conduit à la création du MEST (matière, énergie, espace, temps), rendant ainsi possible l'univers visible. Au fil du temps, les thétans tombèrent dans le MEST et furent pris au piège. Finalement, les thétans subirent des événements qui leur arrachèrent à la fois leur puissance créatrice et le souvenir de qui ils étaient. Leurs mouvements à travers l'univers MEST les amenèrent finalement sur terre.

L'Église affirme que, grâce à la formation en Scientologie, ses membres parviennent à se comprendre à la fois aussi bien en tant qu'êtres spirituels et engrammes, amas d'énergie qui empêchent le thétan de fonctionner librement. Pour Hubbard, le processus de libération de l'individu est le but fondamental de la religion. "Depuis des temps immémoriaux", écrit-il, "un but de la religion a été de sauver l'esprit humain. L'homme a essayé de nombreuses pratiques pour trouver le chemin du salut. Il s'est attaché à l'espoir impérissable qu'un jour, d'une façon ou d'une autre, il serait libre". Par conséquent, les enseignements les plus sacrés de la Scientologie (les niveaux de Thétan opérant, ou OT) ont pour objet d'aider l'individu à agir en tant que thétan pleinement conscient et capable de fonctionner.

Le Scientologue, à titre individuel, est aussi encouragé à développer une vision du monde plus large en s'identifiant à

des réalités encore plus vastes, les “dynamiques”. Au premier stade, l’individu fait l’expérience de la vie pour survivre premièrement en tant qu’individu, mais il apprend ensuite à s’identifier avec d’autres dynamiques : la famille, la tribu ou la nation, et toute l’humanité. Ces quatre premiers domaines de survie ont été étendus en Scientologie pour inclure quatre unités plus grandes – le règne animal entier, l’univers physique ou MEST, l’univers spirituel, et finalement l’infini ou Dieu. Ces huit dynamiques de survie sont symbolisées par les huit parties de la croix du mouvement de la Scientologie.

Selon l’Église, comme les Scientologues deviennent individuellement conscients des quatre dynamiques supérieures et font l’expérience de Dieu, ils sont libres de tirer leurs propres conclusions quant à la nature de Dieu. Mais cette liberté ne signifie pas que la croyance en Dieu est déplacée ou négligeable. Comme le disait Hubbard : “Aucune culture dans l’histoire, hormis celles qui furent réellement dépravées, n’a manqué d’affirmer l’existence d’un Être suprême. Il s’agit d’une observation empirique, que les hommes sans une croyance forte et durable en un Être suprême sont moins capables, moins éthiques et ont moins de valeur pour eux-mêmes et pour la société.” Néanmoins, l’Église ne recommande pas d’enseignement spécifique sur Dieu mais se concentre plutôt sur le fait d’aider ses membres à prendre conscience des capacités spirituelles essentielles qui leur sont inhérentes.

L’ORGANISATION DE L’ÉGLISE

La Scientologie fonctionne à travers ses églises et ses missions. Ce sont des associations dirigées localement et

autonomes, autorisées à utiliser les matériaux de Scientologie, à enseigner les principes de base des croyances, à conduire des procédures d’audition et à permettre à des individus d’atteindre l’état de Clair. Tout membre de l’Église qui a atteint cet état et veut devenir un thétan opérant peut fréquenter un centre d’une des organisations avancées où l’enseignement pour les niveaux d’OT I-IV est disponible.

Hubbard, qui avait dirigé l’Église, démissionna de tous ses postes en 1966 pour une période concentrée sur le développement des niveaux au-delà de Clair. Beaucoup de ses recherches furent effectuées sur un vaisseau de haute mer, l’*Apollo*. Durant cette période, Hubbard créa aussi une fraternité de membres de l’Église dévoués à qui furent confiés les enseignements de Scientologie les plus avancés.

L’organisation de service de Flag à Clearwater, en Floride, a la responsabilité d’enseigner les niveaux d’OT VI et VII. L’organisation de service du bateau de Flag, située sur le bateau *Freewinds*, assure la formation d’OT VIII. La connaissance du contenu exact de la formation à ces niveaux n’est pas accessible à tous mais est réservée aux membres de l’Église qui suivent la formation. La formation aux niveaux d’OT est réservée à ceux qui désirent se débarrasser des engrammes accumulés au cours des millénaires et qui perfectionnent leurs aptitudes en tant que thétans opérants.

C’est l’Église de Scientologie Internationale (CSI) qui assure la supervision des Églises de Scientologie et des organisations locales ; elle coordonne les activités du mouvement et en assure la promotion au niveau

international. Le Centre de technologie religieuse (RTC) dispose de l'autorité ecclésiastique ultime pour l'enseignement de la Scientologie, détient les marques déposées du mouvement, et accorde leur licence aux églises et aux organisations.

RTC est également chargé de s'assurer que les procédures sont complètement respectées et que sa "technologie spirituelle" est utilisée correctement.

CONTROVERSES ET STATUT ACTUEL

La Scientologie a longtemps fait l'objet de controverses. Lorsque la Dianétique fut présentée comme une « thérapie mentale », médecins et psychiatres accusèrent l'Église d'exercice illégal de la médecine. Ses dirigeants accusèrent en retour les psychiatres de nier la nature spirituelle de l'homme. Ce fut le début d'un long conflit avec les autorités médicales et psychiatriques, en particulier l'American Psychiatric Association (APA), qui s'est concentré sur l'opposition de l'Église à toute utilisation de drogues qui altèrent la conscience et de procédés tels que la lobotomie. Ce conflit entre l'Église et l'APA, qui inclut une croisade contre le populaire Prozac, se poursuit par l'intermédiaire de la Commission des citoyens pour les droits de l'homme.

En 1958 le fisc américain (Internal Revenue Service – IRS) commença à révoquer l'exonération de taxes accordée à titre individuel aux Églises de Scientologie, en raison entre autres de leur pratique de vente de cours de conseil pastoral. Alors qu'ils s'occupaient des questions de l'IRS, des agents de la Food and Drug Administration firent une descente à l'église de Washington D.C. en 1963 et

saisirent ses électromètres, au motif qu'il s'agissait d'appareils non autorisés de diagnostic et de traitement de maladies. Ces actions de la part des autorités américaines attirèrent l'attention sur l'Église à la fois en Australie et au Royaume-Uni, où des agences gouvernementales entreprirent également des démarches hostiles.

En réponse à ces attaques, l'Église créa le Bureau du Gardien en 1966 et lui assigna la tâche de défendre vigoureusement l'Église. Celui-ci poursuivit en justice des publications qu'il jugeait diffamatoires et, dans les années 70, il déclencha une vaste opération de renseignement pour rassembler des informations sur les attaques dont l'Église faisait l'objet à travers le monde.

Apparemment frustrés par l'absence de réponses des autorités américaines aux demandes déposées selon la loi sur l'accès aux documents administratifs (Freedom of Information Act), quelques responsables du Bureau du Gardien approuvèrent un plan d'infiltration de différentes agences gouvernementales américaines. Suite à ce plan, des agents du Bureau du Gardien furent arrêtés en 1979. Selon l'Église, ces agents avaient violé les règlements de l'Église et avaient aussi commis plusieurs actes illégaux pour lesquels ils furent jugés et condamnés. Ces événements alertèrent les dirigeants de l'Église quant aux problèmes posés par ce bureau et, à la suite d'une enquête approfondie, plusieurs personnes qui lui étaient liées furent renvoyées ou exclues de l'Église et le bureau fut dissous.

Au fil des ans, l'Église a plaidé de nombreux dossiers devant les tribunaux. En 1993, elle gagna son combat contre l'IRS pour obtenir l'exonération

d'impôts, mettant fin à la plus longue enquête de l'histoire de l'IRS. L'Église considéra que cela mettait un point final aux accusations auxquelles elle avait eu à faire face au cours des ans, dont celle d'irrégularités financières.

Néanmoins, les problèmes continuent pour la Scientologie. Plusieurs ex-membres sont devenus de sévères critiques de l'Église, l'accusant de fraude financière, de pratique illégale de la médecine, de harcèlement des opposants à l'Église et d'actions de vengeance à l'encontre de ses anciens membres. La Scientologie est particulièrement surveillée en France et en Allemagne, les deux pays les plus touchés par les activités anti-sectes actuelles, alimentées par les meurtres-suicides en 1994 de 53 membres de l'Ordre du Temple solaire (un groupe de langue française croyant à l'imminence de l'Apocalypse).

D'anciens Scientologues ont porté leur cause sur Internet, ne se contentant pas d'attaquer l'Église mais publiant, sur leurs sites Internet, des écrits protégés par des droits d'auteur. Fait que l'Église considère comme particulièrement dommageable, des matériaux éducatifs concernant les niveaux d'OT, considérés comme des Écritures sacrées confidentielles, ont ainsi été rendus publics.

Dans les années 70, l'Église de Scientologie s'est développée en Europe et a entrepris la traduction des ouvrages de Hubbard en de nombreuses langues. Son essor s'est poursuivi dans les années 80 et, à la suite de la chute du mur de Berlin, a rapidement gagné l'Europe de l'Est.

Aujourd'hui, l'Église de Scientologie est toujours controversée, mais elle est présente dans plus de 120 pays.

Définition de "Scientologie" dans Encyclopedia Britannica